

COVID-19 – ESPAGNE-PORTUGAL
Conséquences sur le secteur Agriculture – Alimentation – Pêche

Veille du 3 avril 2020

Résumé :

*En état d'alerte renforcé (confinement et arrêt de toute activité non essentielle) depuis le 30 mars, les **Espagnols transforment leur foyer en bar et en pâtisserie**. Malgré l'augmentation des coûts de fabrication et de distribution, **les prix en GMS sont, à ce stade, globalement stables**.*

*Le leader de la grande distribution espagnole, **Mercadona**, lève 2,1 Md€ pour donner une bouffée d'oxygène à ses fournisseurs.*

*Tensions sur le prix du **lait de chèvre** entre producteurs et industriels.*

*Hausse des prix producteurs en Espagne pour plusieurs **fruits et légumes frais** en mars. En particulier, le **citron** fait face à une demande européenne brutale.*

*La **pénurie de main d'œuvre** menace la campagne des **fruits à noyaux**, mais aussi celle de l'**ail-oignon**, ainsi que la **filère ovine pour la tonte**.*

*En **volaille**, le rebond de la demande de la distribution espagnole (+25% sur mars) absorbe en partie la fermeture de la restauration hors domicile.*

*Au Portugal, les débouchés se ferment pour les **viandes de races autochtones**, et les opérateurs redoutent la fermeture des unités d'extraction des graines oléagineuses dans l'UE, qui pourrait entraîner un manque de disponibilité de colza et de soja pour l'**alimentation animale**.*

*La ministre de l'Agriculture portugaise souhaiterait **avancer à l'été la date de versement de l'acompte des aides PAC2020**.*

*Le **marché conchylicole est en panne**, de nombreux producteurs sont dans l'impasse. Le Ministre Luis Planas salue les **aides européennes à l'arrêt temporaire d'activité**, tandis que Cepesca regrette que les flottes qui continuent de pêcher aient été oubliées.*

ESPAGNE



Circulation des marchandises et des personnes

En Andalousie, les travailleurs peuvent désormais télécharger l'autorisation de déplacement depuis leur téléphone portable. Les salariés de l'industrie agroalimentaire, de l'agriculture ou de la pêche (secteurs non soumis à l'interdiction de déplacement depuis l'état d'alerte renforcé du 30 mars) peuvent désormais télécharger leur autorisation de déplacement à partir de leur téléphone portable ou de tout autre appareil informatique. En effet, le ministère andalou en charge de l'agriculture, par l'intermédiaire de l'Agence de gestion de l'agriculture et de la pêche d'Andalousie, fournit sur son site Internet un modèle de déclaration adapté aux activités et aux besoins du secteur.

Il manque 16 000 travailleurs saisonniers pour le premier mois de la campagne des fruits à noyaux (Fepex). La Fédération espagnole des producteurs et exportateurs de fruits et légumes (Fepex) continue d'alerter sur le manque critique de main d'œuvre pour la campagne des fruits à noyaux, non seulement pour les travaux dans les vergers (éclaircissement puis récolte), mais également pour les travaux de tri, d'emballage et de manutention. Les besoins sont estimés à 16 000 travailleurs supplémentaires pour avril, 18 000 pour mai, 28 000 pour juin, 21 000 pour juillet, 28 000 pour août, et enfin 15 000 pour septembre. Fepex précise en outre que des décalages de calendrier entre communautés autonomes pourraient permettre, dans certains cas, une mutualisation de main d'œuvre.

Les producteurs d'ail et d'oignon tirent eux aussi la sonnette d'alarme sur la pénurie de main d'œuvre. L'Association nationale des producteurs d'oignon et d'ail (ANPCA) ainsi que l'Association des producteurs d'oignon de Castille-la-Manche (PROCECAM), membre de Fepex, évaluent à 29 000 le nombre de travailleurs supplémentaires nécessaires entre avril et août 2020 pour la bonne réalisation des récoltes.

Filières agricoles

- **Fruits et légumes**

Hausse des prix producteurs pour plusieurs fruits et légumes frais en mars, selon les données du ministère. Ainsi, sur la période du 16 au 29 mars, le prix a augmenté de 27% par rapport à la première quinzaine de mars pour le chou-fleur, de 25% pour l'oignon, 23% pour la pomme de terre, 16% pour la courgette et 10% pour le citron.

Le citron espagnol fait face à une demande européenne brutale. La demande de citron a littéralement explosé depuis le déclenchement de la crise du Coronavirus dans le monde. Or, le citron espagnol se retrouve seul sur les marchés européens, à un moment où tous les consommateurs recherchent ce fruit pour sa teneur en vitamine C et sa longue conservation. Cependant, l'offre espagnole est plus réduite que d'habitude, après une récolte plus faible cette année, mais aussi en raison des mesures d'hygiène et des restrictions appliquées pour contenir le virus, et suite aux pluies persistantes en mars. Selon les producteurs, le prix du citron dans les supermarchés n'augmente pas aussi vite que les coûts de production.

- **Équipement agricole**

Les ventes de tracteurs chutent de 45,3% en mars, sous l'effet de la crise du Coronavirus. Ainsi, en cumul annuel, le marché des tracteurs agricoles baisse de 26,7% par rapport à la même période l'année dernière, avec 2 026 ventes. Il y a actuellement 450 concessionnaires de machines agricoles en Espagne, qui emploient plus de 1 400 personnes. Depuis la déclaration de l'état d'alerte (14 mars), leur activité commerciale s'est fortement réduite et le marché des pièces détachées se replie lui-aussi.

- **Viande de volaille**

Report partiel des ventes CHR vers la distribution (+25% en mars). Selon l'Association interprofessionnelle de la viande de poulet et de volaille (Propollo), du 11 au 27 mars, la vente de ce type de viande dans les canaux de distribution (GMS, hypermarchés et détaillants) a augmenté dans tout le pays de 25% par rapport au volume habituel, qui était d'environ 24 000 t par semaine. Cette augmentation généralisée de la demande dans la distribution provient en partie de la fermeture du canal CHR.

Le prix d'achat au producteur a, en revanche, légèrement baissé. Les données du ministère indiquent en effet une légère diminution, de l'ordre de -1,51% en moyenne, sur le prix d'achat au producteur du poulet durant la deuxième quinzaine de mars (pendant l'état d'alerte), par rapport à la première.

- **Ovin**

Pénurie de tondeurs suite aux restrictions de circulation. La fermeture des frontières décrétée pour contenir la propagation de la pandémie va empêcher l'arrivée de professionnels de la tonte dans les élevages ovins espagnols. En Castille-y-León notamment – région qui ne compte qu'une vingtaine de tondeurs professionnels – les besoins annuels sont d'environ 150 tondeurs (350 dans toute l'Espagne).

- **Lait**

COAG dénonce la baisse "injustifiée" du prix du lait de chèvre imposée par l'industrie. La Coordination des organisations d'agriculteurs et d'éleveurs (COAG) a dénoncé les pratiques abusives et spéculatives de certaines industries laitières qui, prétextant la crise sanitaire provoquée par le Coronavirus, ont annoncé des "réductions brutales" des prix pour les producteurs de lait de chèvre. Ces dernières semaines, les industriels auraient imposé une baisse "injustifiée" de 40%, en dessous des coûts de production, alors que la demande de produits laitiers est forte dans les foyers.

- **Fleurs**

Exclus de l'aide pour cessation d'activité, les coopératives catalanes réagissent. La Fédération des coopératives agricoles de Catalogne (FCAC) dénonce le caractère inadapté des aides décidées par le Gouvernement par rapport aux réalités du terrain, dans la mesure où les producteurs coopérateurs sont exclus du bénéfice de l'aide exceptionnelle de la Sécurité sociale pour cessation d'activité. La FCAC a sollicité le ministère de l'Agriculture pour une modification dans ce sens.

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

La Communauté de Murcie demande le recours à la réserve de crise de la PAC. Le Gouvernement régional, par l'intermédiaire du ministère régional de l'Eau, de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'environnement, a demandé au ministère central de l'Agriculture d'exiger de la Commission européenne qu'elle active le fonds prévu dans les budgets de la PAC au titre de la "réserve de crise", pour compenser les dommages subis par les secteurs les plus touchés par la crise du coronavirus.

Le roi Felipe VI s'entretient avec la profession agricole d'Estrémadure, et lui témoigne son soutien. Lors de visioconférences distinctes, les organisations professionnelles agricoles d'Estrémadure ont pu faire part au Roi de leurs inquiétudes quant à la disponibilité de main d'œuvre pour les récoltes et aux difficultés à l'exportation. Les restrictions sur les marchés russe et américain ont notamment été évoquées, en particulier par le secteur vitivinicole, en grande difficulté depuis la fermeture de l'hôtellerie-restauration. Les

éleveurs ovins et caprins ont également insisté sur les conséquences désastreuses de l'arrêt de la restauration hors domicile pour leur filière.

Alors que commence la campagne de déclaration des revenus agricoles 2019, les agriculteurs déplorent le fait qu'aucune information ne leur ait été communiquée sur l'adaptation des taux. Le Syndicat des jeunes agriculteurs (ASAJA) de Cadix demande que ces informations soient rapidement publiées, et que les taux d'imposition soient suffisamment réduits afin de prendre en compte non seulement le contexte de pandémie, mais également les dégâts importants causés par la sécheresse de 2019, qui avait déjà beaucoup fragilisé certaines exploitations.

Distribution

En quarantaine, les Espagnols transforment leur foyer en bar et en pâtisserie. Selon les données du Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, outre le papier toilette lors des premiers jours du confinement (dont la consommation s'est aujourd'hui stabilisée), le panier type des ménages espagnols en confinement est composé essentiellement d'olives (+93,82%), de frites (+87,13%), de chocolat (+79,04%), de bière (+77,65%), de glaces (+76,19%), de vin (62,7%) et d'anchois (+60%). De plus, la consommation de farine a augmenté de 196% par rapport à la semaine du 23 au 27 mars.

Malgré l'augmentation des coûts de fabrication et de distribution, les supermarchés réduisent leurs marges afin d'éviter les hausses de prix pour les consommateurs. D'après une étude du cabinet de conseil Oliver Wyman, la hausse des coûts de fabrication et de distribution – liée à la fois à la mise en place des mesures de protection (achat de gants, masques, etc.), à la mise en isolement d'une partie des personnels et aux difficultés logistiques – n'a pas été répercutée sur les prix de vente aux consommateurs. Les Espagnols auraient également changé d'habitudes de consommation, avec une attention moindre portée aux marques et aux produits "spéciaux" (bio, sans lactose, etc.), au profit des achats de première nécessité, sans "fioritures" (hausse des ventes des produits sans marque ou sous marque distributeur).

La distribution en ligne au bord de l'implosion. Délais de livraison supérieurs à une semaine, files d'attente en ligne, sites saturés, ... la transformation numérique des principales chaînes de supermarchés en Espagne en est encore à un stade très précoce du *e-commerce*, et la situation actuelle de surcharge donne un aperçu de leur faible capacité opérationnelle face à une forte demande. Bien que certains supermarchés – comme Eroski, qui a augmenté sa capacité de vente en ligne de 40% – aient renforcé leurs plateformes électroniques, d'autres – comme Mercadona – sont dépassés par l'explosion de la demande et ferment ce service pour l'ensemble du territoire, à l'exception de Valence et de Barcelone.

Le leader de la grande distribution espagnole, Mercadona, lève 2,1 Md€ pour donner, en pleine crise sanitaire, une bouffée d'oxygène à ses fournisseurs. Négociée avec 4 grandes banques nationales (Bankia, CaixaBank, BBVA et Santander), qui ont contribué à hauteur de 500 000 € chacune, cette opération de "*confirming*" vise à apporter les lignes de financement nécessaires pour honorer les paiements aux fournisseurs de manière immédiate (contre 43 jours de délai en moyenne en temps normal), afin d'éviter tout problème de trésorerie, aussi bien pour les fournisseurs que pour le distributeur, et ainsi garantir dans le temps la fluidité de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Mercadona détient 25% de part de marché de la distribution du pays, le triple que son concurrent immédiat Carrefour. La société espagnole a clôturé 2019 avec un chiffre d'affaires brut de 25,5 Md€, en hausse de 5%. Malgré d'importants investissements pour son déploiement en ligne, Mercadona a réalisé un excédent brut de 1,26 Md€, soit une croissance annuelle de 5,4%.

Les salariés de Mercadona porteront des lunettes de protection à partir du 3 avril. Mercadona a annoncé qu'à partir de ce vendredi, l'enseigne mettra en place de nouvelles mesures pour protéger ses travailleurs contre le Coronavirus, comme par exemple leur donner des lunettes de protection, ainsi que d'autres outils d'hygiène et de prévention, tant dans les magasins que dans les blocs logistiques et les entrepôts.

Coca-Cola Iberia retire son plan de chômage technique. La direction de *Coca-Cola European Partners Iberia* a finalement décidé de retirer le plan de chômage technique (ERTE) qu'elle avait annoncé il y a quelques jours pour ses salariés en Espagne et en Europe. La Fédération de l'industrie, de la construction et de l'agriculture du syndicat UGT (UGT-FICA) a salué cette décision.

Les supermarchés de Castille-la-Manche demandent plus de reconnaissance des pouvoirs publics et la possibilité pour les commerçants de pouvoir davantage adapter leurs horaires d'ouverture. L'Association des supermarchés de Castille-la-Manche (Asucam) demande au Gouvernement régional de reconnaître l'engagement des GMS dans l'effort général contre la pandémie en cours. Elle appelle par ailleurs davantage de flexibilité pour que les commerçants de certaines municipalités puissent adapter leurs horaires d'ouverture, et éventuellement n'ouvrir que le matin. Le calendrier d'ouverture des supermarchés de Castille-la-Manche sera bouleversé en raison de l'annulation des cérémonies et festivités de la Semaine Sainte. Si une autorisation est habituellement délivrée aux supermarchés de la région afin qu'ils puissent rester ouverts le Jeudi saint et le lundi de Pâques, les magasins resteront cette année fermés en raison de l'épidémie.

Le Centre national de technologie et de sécurité alimentaire publie des recommandations à destination des consommateurs pour réaliser ses courses en tout sécurité. En plus de ré-insister sur le respect des principes élémentaires d'hygiène (chaîne du froid, cuisson suffisante, etc.), ce guide donne des conseils pratiques aussi bien pour la réalisation des achats (respecter la distanciation, éviter les horaires d'affluence, porter des gants et faire au plus vite) que pour leur déballage (laver les sacs réutilisables et jeter les sacs en plastiques et tout autre type d'emballage externe, entre autres). La réception des livraisons y est également abordée.

Actions de solidarité

Corderex fait don de 400 kilos de viande d'agneau certifiée à sept hôpitaux d'Estrémadure. Le Conseil régulateur de l'Indication Géographique Protégée de l'agneau d'Estrémadure, Corderex, poursuit la campagne de dons de viande d'agneau certifiée, et fournit sept hôpitaux de la région.

Les marchés municipaux distribuent des fruits aux Commissariats de police et à la Banque alimentaire. Les marchés municipaux, comme c'est devenu une tradition tous les vendredis depuis que l'état d'alerte a été décrété, distribueront 1 tonne de fruits à la Banque alimentaire, par l'intermédiaire de la Fondation Fayec, ainsi qu'à divers Commissariats de police, tant nationaux que régionaux. L'initiative se poursuivra tout au long de la quarantaine, chaque vendredi, avec différents professionnels publics et privés.

La filiale espagnole d'ICL Speciality Fertilizers publie une vidéo pour remercier les agriculteurs pleinement engagés dans le maintien de l'approvisionnement alimentaire. Elle y remercie les agriculteurs pour leur rôle indispensable, et indique également qu'elle a fait don de matériel sanitaire pour le personnel soignant en première ligne dans la crise sanitaire.

Argal Alimentación fait un premier don de 7 tonnes de charcuterie aux hôpitaux espagnols et à la Croix-Rouge. Ces dons ont été répartis entre les hôpitaux et la Croix-Rouge de Madrid (notamment l'hôpital de campagne installé à Ifema), de Valence et des Canaries. D'autres dons sont prévus la semaine prochaine, dans d'autres communautés autonomes du pays. Le groupe a également partagé une vidéo de promotion sur les réseaux sociaux, avec pour slogan *#JuntosPodemosSuperarlo* ("Ensemble, nous pouvons le vaincre"), afin de mettre en valeur l'engagement de ses salariés et de promouvoir l'effort collectif.

En Andalousie, la coopérative agricole Campoejido fait don de plus de 60 000 masques aux hôpitaux de la région.

Pêche maritime et aquaculture

De nombreux conchyliculteurs dans l'impasse. De nombreux conchyliculteurs, et surtout conchylicultrices (forte féminisation de la profession) ont en effet fait le choix d'arrêter leur activité, dans la mesure où il leur est impossible de respecter les préconisations de distanciation sociale lors de la récolte, et que cette dernière ne trouvera de toute façon plus preneur suite à la fermeture des bars-restaurants et à l'annulation des festivités prochaines. Ils ne sont cependant pour l'instant pas automatiquement inclus dans les dispositifs de chômage partiel : les demandes de cessation d'activité pour cas de force majeure doivent être déposées individuellement, coopérative par coopérative, auprès du Gouvernement local. De surcroît, les conchyliculteurs estiment qu'il leur sera difficile de démontrer que leurs pertes individuelles sont supérieures à 75%, comme le prévoient les critères ouvrant droit aux indemnités.

Le Ministre Luis Planas salue les mesures de Bruxelles en faveur de la pêche et de l'aquaculture. Le ministre de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation, Luis Planas, a déclaré que les mesures proposées par la Commission européenne pour atténuer l'impact de la crise du Coronavirus garantiront la viabilité du secteur de la pêche et de l'aquaculture. En particulier, il a salué l'aide à l'arrêt temporaire d'activité destinée à la flotte contrainte d'arrêter son activité en raison des effets de la crise sanitaire. "Chaque emploi perdu dans le secteur de la pêche est un emploi très difficile à récupérer", a-t-il déclaré.

Cepesca demande à la Commission de faire preuve de "plus d'ambition" pour soutenir les flottes qui continuent à opérer. La Confédération espagnole de la pêche (Cepesca, regroupant 37 associations de pêche côtière et hauturière dans tout le pays, avec une flotte 800 bateaux et 10 000 emplois), a elle aussi salué les mesures d'urgence prises par la Commission pour répondre à l'impact économique causé par la pandémie. Cepesca regrette cependant que la Commission n'ait pas été "plus ambitieuse" pour soutenir les flottes qui continuent à pêcher et qui sont confrontées à une baisse des cours du poisson et des fruits de mer, qu'elle estime à environ 50% et 70% respectivement. Elle demande également au ministère des Finances de doter le Secrétariat général des pêches des moyens financiers pour distribuer les fonds du FEAMP prévus par Bruxelles pour surmonter la crise.

Les distributeurs des produits de la pêche déçus par les mesures présentées par la Commission. L'association espagnole du commerce de détail et des produits congelés (FEDEPESCA) regrette que les solutions présentées le 2 avril par la Commission en faveur du secteur de la pêche ne reflètent pas les revendications exprimées par la filière. FEDEPESCA reproche au Gouvernement l'absence de mesures

concrètes pour aider les plus de 25 000 membres que compte cette association à amortir les effets de la crise, alors que le chiffre d'affaires de ces derniers sur les dernières semaines a chuté de 30 à 70%.



PORTUGAL

Filières agricoles

Selon le ministère, à ce stade les marchés agricoles fonctionnent de manière fluide et régulière, en termes de volume et de prix, malgré quelques exceptions. L'écoulement de certains produits dépendant de la restauration hors domicile, tels que les fromages, est critique. Les plus principales préoccupations concernent les difficultés de main d'œuvre et l'accès à certaines matières premières importées. Les filières exportatrices (telles que la tomate d'industrie, le vin et les légumes) sont en situation difficile.

Groupe de travail sur les conséquences de la crise pour l'agriculture : plusieurs filières sont menacées. Le groupe de travail chargé d'évaluer les risques de la crise sanitaire pour l'agriculture portugaise a déclaré que diverses filières étaient menacées :

- Certains des effets se font déjà sentir, notamment dans le secteur vitivinicole, pour lequel la consommation intérieure annuelle se réduirait entre 30% et 35%.
- Dans le secteur porcin, le groupe la filière traverse une phase positive (augmentation de 78% des exportations vers la Chine).
- L'une des menaces actuelles est liée à l'alimentation des animaux, en raison de la fermeture des unités d'extraction des graines oléagineuses dans l'UE, qui pourrait entraîner un manque de disponibilité de colza et de soja pour l'alimentation animale, notamment de ce secteur.
- Le groupe a fait également part de capacités de surgélation limitées, notamment concernant les porcelets. À ce stade, les abattoirs font face à des difficultés de financement pour payer les producteurs, en raison de la diminution des ventes.
- Concernant la filière des céréales, notamment le maïs, le groupe note une inquiétude par rapport aux éventuelles difficultés d'importation pour garantir l'approvisionnement des industries, que ce soit pour l'alimentation humaine ou animale. Concernant le blé, il est très probable que la production de printemps/été soit compromise, en raison des contraintes d'obtention des semences et des facteurs de production (pour mémoire, le Portugal en produit de moins en moins au cours des dernières années).

Les débouchés se ferment pour les viandes de races autochtones. Les foires étant annulées, les restaurants fermés et Pâques célébrée de manière modérée (le Gouvernement vient d'émettre des règles très strictes de déplacement à l'occasion des fêtes de Pâques, incluant la fermeture pendant 5 jours du trafic aérien, de manière à éviter les regroupements familiaux), les producteurs de races autochtones (bovins, caprins et porcins) ont déclaré avoir beaucoup de difficultés pour vendre leur production. Les producteurs se tournent désormais vers les GMS, leur demandant de privilégier les produits nationaux, et invitent les portugais à consommer en priorité des produits nationaux.

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Les nouvelles mesures exceptionnelles du ministère de l'Agriculture. Le ministère de l'Agriculture élabore un plan de mesures exceptionnelles pour garantir les conditions de fonctionnement du secteur agroalimentaire. Ce plan présente un ensemble de mesures transversales : financières, fiscales et de travail.

La ministre de l'Agriculture souhaiterait avancer à l'été la date de versement de l'acompte des aides PAC2020. Bien qu'en ce moment la discussion au sein de l'UE soit axée sur la possibilité d'augmenter le pourcentage de l'acompte des aides de la campagne PAC2020, la Ministre souhaiterait que le versement de cet acompte, prévu le 16 octobre, soit avancé août, voire juillet.

Distribution

Les règles d'occupation maximale des commerces de gros confirmées. L'occupation des commerces de gros, limitée à 4 personnes par 100 m², s'applique également aux marchés et aux criées en fonctionnement. Les forces d'ordre (dont l'Autorité de Sécurité Alimentaire et Economique et la Garde Nationale Républicaine) se chargent de la vérification du respect de ces conditions.

Les marchés de gros de Madère fonctionnent normalement, mais avec des restrictions d'horaires et des limitations d'accès. Le Gouvernement régional a récemment lancé un appel à la consommation de produits régionaux.

Mesures de gestion de la main d'œuvre

Recruter des travailleurs saisonniers parmi des chômeurs portugais. La Confédération des Agriculteurs du Portugal (CAP) lance une proposition d'utilisation temporaire d'une partie des chômeurs portugais. L'idée est de répliquer au Portugal les expériences française et allemande de création de plateformes en ligne pour que des salariés dont le contrat de travail a été suspendu puissent postuler à des offres de travaux agricoles saisonniers. Les exploitations arrivent en effet à la phase des récoltes et la possibilité de faire appel à des travailleurs étrangers reste très limitée.

Secteur Forêt-bois

L'entretien des forêts est prolongé jusqu'au 30 avril. Le Gouvernement a prolongé au 30 avril le délai d'entretien des forêts, auparavant fixé au 15 mars. Pour mémoire, selon le budget pour 2020, les amendes relatives au non-respect des règles du système national de Défense des forêts contre les incendies (DFCI) peuvent atteindre 120 000 € s'agissant de personnes morales, en cas de défaut d'exécution des plans municipaux de protection de la forêt contre les incendies. Concernant les particuliers, le montant des amendes, est compris entre 280 € et 10 000 €.